

## Dossier de Presse

# Claudia Imbert, Prix Arcimboldo 2012

Décerné par l'association Gens d'Images avec le soutien de la Fondation Swiss Life

*La Famille incertaine*



- Communiqué de presse Mai 2012 – Le Prix Arcimboldo 2012, Claudia Imbert, s'exposent à Paris et en région
- La Famille incertaine, une série sensible à l'émotion latente
- Biographie Claudia Imbert
- Le Prix Arcimboldo, un prix unique dans le paysage des récompenses photographiques
- La création d'images photographiques numériques : histoire d'un art nouveau, par Thomas Schlessler
- L'association Gens D'images
- La Fondation Swiss Life, Etre mécène : une vocation humaniste
- Les lieux d'expositions
- Communiqué de presse février 2012

Annexes : photographies libres de droit © Claudia Imbert

## Communiqué de presse

21 mai 2012

# Premières expositions de la série photographique « La famille incertaine », récompensée par le Prix Arcimboldo 2012.

Le Prix Arcimboldo 2012, décerné par Gens d'Images avec le soutien de la Fondation Swiss Life, s'expose à Paris et en régions. Vernissages les :

- 31 mai dès 18h30 à la Galerie Basia Embiricos 14 rue des jardins Saint-Paul, 75004 Paris
- 22 juin dès 19h, parc Ronsard à Vendôme (41)



Claudia Imbert - La Famille incertaine

La Famille incertaine, série de Claudia Imbert, sera exposée à Paris, galerie Basia Embiricos 14 rue des jardins de Saint-Paul, du 24 mai au 20 juin 2012, aux Promenades Photographiques de Vendôme (41), du 22 juin au 16 septembre puis au festival Saint-Germain-des-Prés à Paris à partir du 8 novembre. SwissLife Banque Privée place Vendôme présentera l'exposition à partir du 13 décembre.

### Remise de la dotation de 8000 euros

Le 31 mai 2012, lors du vernissage, Claudia Imbert recevra la dotation de la Fondation Swiss Life et le public pourra découvrir le travail d'édition de « La famille incertaine » réalisé par Médina.

### Claudia Imbert, de l'argentique au numérique

L'exposition présentera également quelques photographies en argentique de la série « La zone pavillonnaire », initiée en 2008 qui met en scène ses propres voisins dans des postures

hiératiques sur le seuil de leur maison. « La banlieue, c'est le théâtre des familles », confie Claudia Imbert qui, avec « La famille incertaine », continue l'exploration de son espace quotidien et pénètre dorénavant à l'intérieur de ces pavillons de banlieue habités par de jeunes familles, à tous égards semblables à la sienne. L'utilisation des technologies numériques dans « la famille incertaine » permet à Claudia Imbert de reconstruire des espaces, des perspectives imaginaires. « Seul l'extérieur rappelle que l'on est en banlieue », commente l'artiste qui n'hésite pas à passer par le montage numérique pour forcer à voir ce que les habitants perçoivent de chez eux mais que l'angle de prise de vue ne permet pas toujours de saisir.

### Un prix unique décerné par l'association Gens d'Images

Le Prix Arcimboldo, seul prix consacré à la création d'images photographiques réalisées avec les technologies numériques, est décerné par l'association Gens d'Images depuis 1999. Il contribue à encourager de jeunes créateurs, venant d'horizons différents, en leur offrant une nouvelle visibilité et les moyens de poursuivre leurs projets. Il est reconnu par le Ministère de la Culture et de la Communication.

### La Fondation Swiss Life soutient la création d'images photographiques

Depuis 2011, la Fondation Swiss Life en soutenant le prix, encourage les artistes à explorer les voies nouvelles de la création. Elle entend donner une impulsion décisive aux lauréats récompensés. Elle souhaite aussi promouvoir des œuvres photographiques construites grâce à la maîtrise de technologies numériques innovantes. ■

### Responsables du Prix :

Monique Plon : [prix-arcimboldo@gensdimages.com](mailto:prix-arcimboldo@gensdimages.com) - 06 60 66 38 57  
Anne-Marie Lasry : [annemarie.lasry@swisslife.fr](mailto:annemarie.lasry@swisslife.fr) - 01 40 82 38 51

### Contacts presse :

Anne Pizet, Communication Swiss Life : [anne.pizet@swisslife.fr](mailto:anne.pizet@swisslife.fr) - 01 40 82 22 36

## « La famille incertaine », une série sensible à la mise en scène impeccable

Sous une apparente neutralité, derrière un aspect figé voire hiératique, l'œuvre de Claudia Imbert est une promesse d'horizons possibles mais tenus encore secrets, en passe de se révéler. L'artiste récompensée par le prix Arcimboldo a abandonné l'argentique pour la création numérique, afin d'y puiser des ressources techniques qui lui permettent de soigner ses images, d'en intensifier les effets sans céder au spectaculaire, et, plus encore, d'y construire, grâce à l'habileté des montages, des perspectives imaginaires, des invitations au voyage.

L'esthétique de Claudia Imbert est inspirée par la tradition figurative – on peut penser à l'univers d'Edward Hopper et au classicisme hollywoodien. Mais cette rigueur de surface, débarrassée de toute espèce d'aspérité, lissée, épurée, clinique, couve une prodigieuse émotion latente. Ses œuvres saisissent, avec un charme énigmatique, des moments du quotidien où se joue un trouble, où s'installe l'incertitude. La relation affective entre les êtres, leur épanouissement, mais aussi leur aspect, leur jeunesse semblent suspendus à un fil fragile. Une crise en attente ? Ce n'est pas exclu. Les œuvres de Claudia Imbert laissent affleurer des drames discrets et dénoncent une carence pesante : la figure masculine, la figure parentale sont fantomatiques, voire absentes. Une lassitude, et même une certaine solitude lèstent les visages dans ces cadres domestiques monotones.

Cependant, le regard de Claudia Imbert, sa maîtrise des technologies numériques agrémentent les standards sociaux des banlieues pavillonnaires de nouveaux espaces propices à l'imagination. Dans les détails et dans la profondeur se nichent l'infiniment grand, un appel de l'extérieur : fenêtres, ciels, panoramas urbains, jeux de reflet, lignes de fuite... Les œuvres de l'histoire sont celles-là qui font voir par-delà l'image même, celles-là qui séduisent l'œil, bien sûr,

mais qui, de surcroît, frappent et stimulent l'esprit.

Claudia Imbert donne à savourer une immédiate force plastique ; elle donne aussi à douter des idéaux modernes du standing moyen. ■

*Claudia Imbert - La Famille incertaine*



## Biographie Claudia Imbert

### Claudia Imbert

Née en 1971 à Sisteron

Vit et travaille à Fontenay-sous-Bois (Val de Marne)

### Expositions personnelles

**2012** Stills & films, L'été photographique de Lectoure

Prix Arcimboldo, Galerie Basia Embiricos, Paris

Promenades photographiques, Vendôme

**2011** La famille incertaine, Galerie Marie Cini, Paris

Films courts, SGAC (SG Art Contemporain), Genève

**2008** La zone pavillonnaire, Les Photomaures, Beauvais

**2007** Le cercle, Institut Français, Berlin et Dresde

### Expositions collectives

**2012** Installation Le cercle, Centquatre, Paris

La Nuit de l'Instant, Marseille

Du sport dans l'art, CPIF, Pontault-Combaut

**2011** Nofound Photofair, Galerie Marie Cini, Paris

On aime la photographie, Galerie du Jour, Paris

A certain Young french photography, Galerie

Agnès.b, NY, USA

**2010** A retrospective of the talent award, Caocangdi,

Pékin, Chine

**2009** Galerie du jour – Agnès.b, Paris

**2007** Bourse du Talent, BNF, Paris

### Prix, Bourses

**2012** Lauréate du prix Arcimboldo

**2011** Lauréate du prix Jeune Création 2011, Paris

Jury des réalisations particulières, Val-de-Marne

Descubrimientos, Photoespana, Madrid, Espagne

**2008** Prix Lucien et Rodolf Hervé, Mention spéciale

**2007** Lauréate de la Bourse du Talent, BNF, Paris

**2006** Bourse individuelle à la création, MAC/VAL, Vitry-sur-Seine

Dossier remarqué, Prix Kodak de la critique photographique.

### Résidences

**2012** Résidence d'artiste, Lectoure

**2011** Résidence d'artiste, Hirson (Écriture de lumière)

### Formations

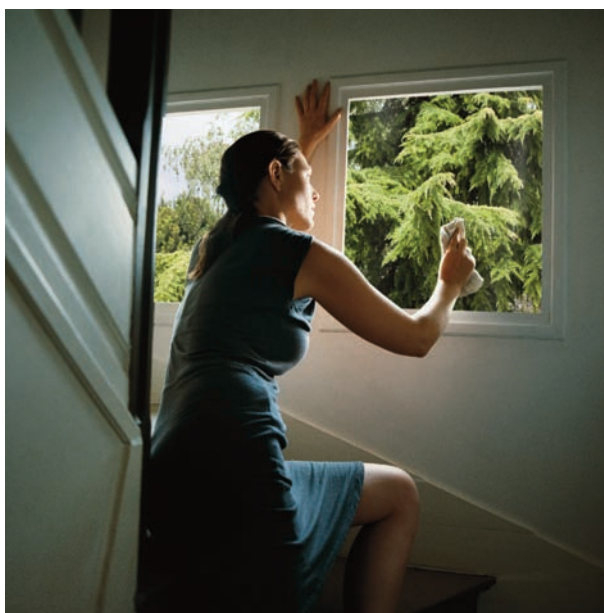
École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris

École Supérieure de Réalisation Audiovisuelle, Paris

(formation continue 2010)

Miami Dade College, USA

Claudia Imbert - La Famille incertaine



## Le Prix Arcimboldo,

*Décerné par Les Gens d'Images avec le soutien de la Fondation Swiss Life*

**Un prix unique dans le paysage des récompenses photographiques**

Depuis 1999, l'association Gens d'Images, à l'origine des prix Niepce et Nadar, décerne le Prix Arcimboldo, du nom de Giuseppe Arcimboldo qui, en son temps, explora des voies nouvelles de la création artistique, notamment avec ses portraits fantastiques.

Bien que banalisée aujourd'hui, l'évolution très rapide des technologies numériques pour les images fixes, ouvre toujours de larges perspectives à la création, au-delà des partis pris esthétiques et des techniques visuelles utilisées.

Le prix Arcimboldo contribue ainsi à encourager de jeunes créateurs, venant d'horizons différents, en leur offrant une nouvelle visibilité et les moyens de poursuivre leurs projets. Il est reconnu par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Ce prix, décerné pour la première fois en 1999 à Orlan, a promu des artistes venus aussi bien des beaux-arts que de la photographie numérique.

De Catherine Ikam, pionnière des nouvelles technologies et la mention spéciale accordée à Christophe Clark et Virginie Pougnaud (2000), à Nicole Tran Ba Vang et ses « habits de nudité » (2001), de Jean-Baptiste Barret et son univers peuplé de figures chimériques (2002) au plasticien Tom Drahos (2003), puis Florian Schneider (2004), peintre sans peinture. Patrick Fournial et ses explorations périurbaines (2005), Nicolas Moulin (2006) et sa vision anxiogène de la ville jusqu'aux portraits subversifs et dérangeants des « baby dolls » d'Alain Delorme (2007) ; des créations multimédia de Jean-François Rauzier (2008) aux architectures de Mathieu Bernard Reymond (2009), Muriel Bordier (2010) propose sa réflexion sur les « Espaces Muséaux » tandis qu'Alexis Cordesse nous invite à porter un nouveau regard sur un conflit douloureux et Gilles Desrozier, mention Spéciale 2011, nous entraîne dans sa rêverie et l'imaginaire poétique. Claudia Imbert, lauréate 2012, par ses mises en scène composites, nous propose une vision fantasmée de la banlieue pavillonnaire.

Le prix Arcimboldo poursuit son rôle ambitieux de passeur et sa démarche fondamentale de découverte des nouvelles formes créatives, avec le soutien de la Fondation Swiss Life, qui dote le prix de 8000 euros et participe activement à son développement. ■

*Claudia Imbert - La Famille incertaine*



## La création d'images photographiques numériques : histoire d'un art nouveau

Par Thomas Schlessler

*Extraordinaire invention technique lors de sa naissance en 1839, la photographie s'est très vite imposée comme un outil d'expression artistique et de création à part entière.*

Ce sont des mots qui font parfois peur aux esthètes : *technique, technologie, innovation, évolution...* Sans doute connotent-ils de façon trop abrupte, la dimension matérielle, sinon matérialiste, des choses et du monde, là où les poètes fantasment une surréalité.

Voilà d'ailleurs très exactement ce qui faisait frémir Baudelaire quand la photographie naquit – officiellement en 1839 sous le nom de daguerréotype – et connu, dès ses balbutiements, un engouement absolument considérable, de la part des premiers praticiens, bien sûr, mais aussi du public en général. L'auteur des *Fleurs du Mal* craignait le triomphe de la machine sur le rêve et l'assèchement de l'imagination.

Mais il faut cependant admettre que le progrès technique sert aussi l'avènement de nouvelles formes artistiques, de nouvelles voies de création. En fait, la photographie s'est imposée beaucoup plus vite qu'on ne pourrait le croire comme un support artistique à part entière.

Evidemment, son usage principal consistait à fixer, à documenter la réalité. Mais ce n'est pas tout. Des génies, comme Gustave Le Gray ou Nadar ont immédiatement exploité les ressources plastiques de cette innovation, par la maîtrise du cadrage, du tirage, la juxtaposition des négatifs, et sont parvenus à atteindre une intensité expressive inouïe, digne de la peinture.

Dans cette perspective, la photographie n'est pas seulement cette chose miraculeuse mais bêtement esclave du monde sensible qui *inventorie* ce qui se présente devant elle. Non : elle devient un moyen d'*inventer*. Elle peut traduire une fulgurance subjective, la manifestation d'un sentiment. Elle n'est pas qu'un point de vue ou une prise de vue ; elle est une vision.

### Le numérique : une révolution sans précédent

*Depuis le milieu des années 1990, la création numérique offre aux artistes un champ de possibilité élargi, ouvre des dimensions supplémentaires à l'image. Mais, pour être pleinement artistique, elle exige une maîtrise parfaite de la technologie à disposition.*

Les perfectionnements successifs de la photographie permirent à ses champions de démultiplier lesdites visions. L'avènement d'une surface sensible souple à la fin du XIXe siècle, l'optimisation de la révélation des couleurs dans la première partie du XXe et quantité d'autres progrès participèrent à l'époustouflant essor créatif du médium. Lequel, en plus d'être le témoin privilégié de l'histoire en marche, s'affirma comme le huitième art. Et puis, au mitan des années 1990, se produit une nouvelle révolution : voilà que la captation, la structuration et la révision d'une photographie peuvent être totalement numérisées. Mieux : le processus analogique et le tirage argentiques sont d'autant plus violemment périmés que se répand, malgré les réticences, l'habitude de regarder des clichés sur écran et non plus sur papier.

Cette révolution technologique fut aussi une ample révolution démocratique dans le sens où chaque amateur a dès lors pu se prêter au jeu. Avec un certain émerveillement, d'une part ; et sans aucune espèce de retenue, d'autre part, puisque l'écueil de la « photo ratée » disparut corollairement. Les codages informatiques de l'image accompagnés de logiciels aux capacités époustouflantes – on pense bien sûr à Photoshop – ont généré, dans tous les foyers, une étonnante effervescence collective : tout le monde serait désormais capable de produire l'image parfaite, conforme à son désir. Belle illusion !

Le tout-venant, fût-il habile, ne se rend pas compte que c'est l'outil qui le possède et le guide, un peu au hasard, et non l'inverse. Les ressources numériques lui servent de récréation au lieu de servir une création...

Car celle-ci suppose une intuition subjective, un propos

personnel et une pleine maîtrise de la technologie à disposition au service de leur expression. On peut songer, entre autres, à des artistes aussi variés que Cindy Sherman, Stéphane Couturier ou, depuis une période récente, David Hockney. L'outil numérique ne relève plus, employé par leur soin, du trucage étonnant mais stérile ; il apporte un questionnement et une direction. En d'autres termes, il fait œuvre. La retouche et la correction effacent des éléments de l'image et de la réalité ; la création d'images photographiques numériques, elle, propose d'interpréter la réalité et de lui conférer un aspect inédit et singulier. Elle lui octroie de multiples dimensions supplémentaires, au lieu de lui en retirer. Conduite avec exigence et originalité, une telle création amplifie donc complètement le domaine imaginaire pour qu'un message y soit distillé. Elle ouvre le champ des possibles. Devant les artistes, un infini s'est dégagé. C'est son exploration audacieuse, pertinente et surprenante qui doit provoquer notre admiration.

### **Le prix Arcimboldo : la marque d'un élan**

*Le prix Arcimboldo consacre une démarche d'avant-garde.*

*Le travail de chacun des lauréats, en plus de sa qualité plastique, est riche d'une forte valeur poétique, philosophique ou politique et contribue à la promotion publique de la création numérique.*

La mission du prix Arcimboldo est, à cet égard, d'une importance cruciale. Il est tout à fait unique dans le (très vaste !) panorama des récompenses accordées à la photographie contemporaine et – chose notable – il a pour lui une stupéfiante précocité puisque sa première édition remonte à 1999. Sa reconnaissance de la dimension artistique de la création numérique fut donc à l'avant-garde. Fait primordial : les lauréats exposent toujours un contenu à forte valeur philosophique, sociale (Orlan posant la question du canon tyrannique de la beauté aujourd'hui...) ou politique (l'invitation à la réconciliation israélo-palestinienne chez Alexis Cordeuse...), de sorte que le déploiement technologique coïncide avec une vraie profondeur. Enfin, ces œuvres ont une visée poétique. Elles excèdent le cadre logique cher à la raison, elles déstabilisent la perception courante, passive, et l'entraîne vers des horizons insoupçonnés qui, précisément, ne se laissent pas définir. Elles réveillent in fine l'inclination de chacun pour la bizarrerie – si chère à Baudelaire –, pour les frontières indistinctes, pour les

seuils mystérieux. Ce prix ne défend pas des prouesses superficielles ; il attend et promet surtout des idées et des idéaux.

La quête de surréalité, l'épanouissement de l'imagination n'a donc pas disparu avec la photographie ; quant à ses récentes mutations scientifiques, elles en ont démultiplié les possibilités, elles en ont favorisé la force de pénétration. L'artiste expressionniste russe Marianne von Werefkin disait : « Il faut marquer l'élan, mais jamais en préciser les limites ». Telle est la magnifique énergie avivée par le prix Arcimboldo et les pionniers de la création numérique. ■

*Claudia Imbert - La Famille incertaine*



## L'association Gens d'Images

L'association Gens D'Images, fondée en 1954 par Albert Plécy, regroupe tous ceux qui, à titre privé ou professionnel, sont concernés par les images fixes ou animées quels que soient leurs supports.

Ils sont des créateurs, des producteurs, des diffuseurs, des conservateurs, des utilisateurs, des chercheurs, qui se retrouvent pour parler de leurs métiers, de leurs expériences, de leurs recherches. C'est ce brassage de points de vue divers qui fait l'originalité de leurs rencontres.

L'association décerne depuis 1955 les prix Niepce de la photographie et Nadar du livre photographique et depuis 1999 le Prix Arcimboldo de la création d'Images photographiques numériques. ■

[www.gensdimages.com](http://www.gensdimages.com)

## La fondation Swiss Life, Être mécène : une vocation humaniste

L'avènement de grands artistes et d'œuvres majeures durant une période lointaine dont nous sommes, désormais, les spectateurs éblouis furent souvent, très souvent, les fruits d'un mécénat éclairé. C'est lui, sous l'égide des Médicis, qui donna ainsi son éclat à Florence aux XV et XVI<sup>e</sup> siècles ; de même, aujourd'hui, il soutient les créateurs qui, jeunes et méconnus pour l'heure, s'annoncent peut-être comme les artistes consacrés de demain.

### Le rôle du mécène

Etre mécène s'inscrit dans le temps, au prix du risque et au nom de fortes ambitions. Celle de sensibiliser le plus grand nombre à la poésie, aux interrogations, au sens de la création innovante ; celle de mettre l'art au service des causes sociales et humaines ; celle d'exposer, de défendre et promouvoir, sur le long terme, les artistes qui ont émergé.

Le champ d'action du mécénat de la Fondation Swiss Life est ample : santé, social, sociétale... Par les multiples actions de son volet « art en partage » (concerts, visites, conférences, expositions...), la fondation est également très impliquée dans le domaine culturel. Il s'agit chaque fois de favoriser des projets collaboratifs, citoyens, inventifs, beaux et audacieux, amenés à entrer en résonance les uns avec les autres et à créer des passerelles entre ses mécénats.

### La Fondation Swiss Life encourage les artistes à explorer les voies nouvelles de la création

Ce qui motive le soutien de la fondation à l'art contemporain, et, plus particulièrement, à la création de l'image photographique numérique depuis 2011, c'est sa volonté de faire émerger de nouvelles formes créatives et de nouveaux talents. La Fondation Swiss Life soutient le Prix Arcimboldo décerné par l'association Gens d'Images et organise des actions sans entraver les discussions, les

choix, la liberté des personnalités compétentes du jury qui fait valoir son regard et décerne ses récompenses, en toute indépendance. Elle entend ainsi donner une impulsion décisive aux créateurs récompensés et à la création de l'image photographique numérique dans son ensemble.

Le mécénat ne consiste pas seulement à dispenser des ressources financières. Sa générosité est également sensible et intellectuelle. Dans le cas de la Fondation Swiss Life, cette générosité suppose l'implication pérenne de toute une organisation, motivée par le partage de la découverte et de la connaissance d'un art nouveau, la création photographique numérique. ■

## Les lieux d'expositions

### **Galerie Basia Embiricos du 24 mai au 20 juin – 14, rue des Jardins Saint-Paul, 75004 Paris**

Dirigée depuis 2004 par Basia Embiricos, la galerie en plus d'un fond photographique vintage, s'investit dans des projets et événements qui défendent la création contemporaine en photographie et en vidéo avec une attention toute particulière prêté aux nouvelles technologies.

La galerie réalise environ huit expositions par an et organise des événements « hors les murs ».

Depuis la fin de l'année 2011 Galerie Basia Embiricos développe des projets en commun avec le DISTRICT PHOTO MARAIS qui regroupe plusieurs galeries autour de la Maison Européenne de la Photo.

[www.galeriebasiaembiricos.com](http://www.galeriebasiaembiricos.com)

### **Promenades Photographiques de Vendôme du 22 juin au 16 septembre**

Fortes de ses 65000 visiteurs en 2011, les Promenades Photographiques s'imposent comme l'un des événements photographique phare en France.

Seule manifestation photographique en Région Centre, elle est reconnue au niveau national et international.

Les Promenades Photographiques se veulent totalement impliquées dans la vie de la cité, les expositions s'approprient l'espace public et leur accès est gratuit.

[www.promenadesphotographiques.com](http://www.promenadesphotographiques.com)

### **Festival Saint-Germain-des-Prés à Paris à partir du 8 novembre.**

« Initié par un ensemble de galeristes de Saint-Germain-des-Prés en 2010, le Festival photo Saint-Germain-des-Prés célèbre l'image fixe en novembre dans toute sa diversité au sein d'un quartier d'art et de culture prestigieux.

Ce festival dévoile, au fil d'une promenade, la richesse et la diversité des lieux, qu'ils soient galeries d'art, librairies spécialisées ou agences photographiques, consacrés à la photographie à Saint-Germain-des-Prés.

Pour sa troisième édition, le festival se déroulera du 8 au 30 novembre et rassemblera près de 60 lieux autour d'un thème fédérateur : « voyages et rêves ».

La photographie est liée dès son invention au voyage, à l'exploration de nouveaux mondes. Elle active l'imagination, la rêverie en représentant des lieux inaccessibles et lointains. Le festival se fera l'écho de la richesse des approches photographiques liées à la thématique du voyage et du rêve. »

[www.photo-saintgermaindespres.com](http://www.photo-saintgermaindespres.com)

## Communiqué de presse

20 février 2012

# Claudia Imbert, lauréate du Prix Arcimboldo 2012 Décerné par l'association Gens d'Images et la Fondation Swiss Life

Le jury de la quatorzième édition du Prix Arcimboldo a récompensé le travail de Claudia Imbert « La famille incertaine ». Décerné par l'Association Gens d'Images et son partenaire la Fondation Swiss Life, le Prix Arcimboldo est le seul consacré à la création photographique utilisant les outils numériques. Il reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication.

L'exposition sera présentée du 24 mai au 20 juin 2012 avec le partenariat de la société Epson.

VERNISSAGE le 31 mai à partir de 18h30

Galerie Basia Embiricos - 14 rue des Jardins de Saint Paul - 75004 PARIS

Au cours duquel, la Fondation Swiss Life remettra un chèque de 8000 € à Claudia Imbert.



Claudia Imbert - La Famille incertaine - Courtesy Galerie Marie Cini

Par un travail sensible de mise en scène et une maîtrise achevée de l'outil numérique, Claudia Imbert renouvelle la chronique de la vie quotidienne dans l'univers indicible de la banlieue que l'auteur définit comme « le théâtre des familles ». Armelle Canitrot, responsable service photo et critique à La Croix, qui a parrainé ce travail, explique « ni tableaux idylliques, ni critiques à charge contre la famille, ces images évoquent plutôt l'ambiguïté de la vie familiale, prise entre la promesse d'un cocon sécurisant et le risque d'un étouffant carcan. »

Née en 1971, Claudia Imbert a été formée au MIAMI Dade College, USA, à l'École Supérieure de Réalisation Audiovisuelle de Paris. Elle a notamment été lauréate de la Bourse du Talent BNF Paris en 2007, mention spéciale du Prix Lucien et Rodolf Hervé en 2008 et lauréate du prix Jeune Création 2011,

Le Jury était composé de : Sophie Bernard, Images Magazine ; Nathalie Bocher-Lenoir, Gens d'Images ; Guy Boyer, Connaissance des Arts ; Jacques Deret, collectionneur ; Eric Dereumaux, galeriste ; Didier de Fays, photographie.com ; Anne-Marie Lasry, Fondation Swiss Life ; Baudoin Lebon, galeriste ; Hervé Le Goff, journaliste ; Monique Plon, Gens d'Images, Marta Ponsa, Jeu de Paume ; Philippe Serenon, Festival Photo Med. ■

### Responsables du Prix :

Monique Plon : [prix-arcimboldo@gensdimages.com](mailto:prix-arcimboldo@gensdimages.com) - 06 60 66 38 57

Anne-Marie Lasry : [annemarie.lasry@swisslife.fr](mailto:annemarie.lasry@swisslife.fr) - 01 40 82 38 51

### Contacts presse :

Anne Pizet, Communication Swiss Life : [anne.pizet@swisslife.fr](mailto:anne.pizet@swisslife.fr) - 01 40 82 22 36

**Annexes photographies libres de droits « La famille incertaine »  
Claudia Imbert**

